



PRESBYTÈRE - Le presbytère, cerné par ses belles pelouses et à l'ombre de ses grands arbres, est dorénavant au cœur du lieu d'exposition qui se répandra dans neuf maisons de Larouche.



CHEZ MARGOT - Le restaurant «Chez Margot» a été la première pièce du montage culturel auquel travaille Claude Simard depuis quelques années déjà.

Neuf maisons et plusieurs salles

Un lieu d'exposition grandeur nature

LAROUCHE (YP) - «Notre population s'ouvre l'esprit pour se questionner et imaginer. Nous faisons en sorte que l'art s'allie au capital», a lancé Claude Simard en inaugurant le Centre international d'exposition de Larouche (CIEL).

Le presbytère, cerné par ses belles pelouses et à l'ombre de ses grands arbres, est dorénavant au cœur de ce lieu d'exposition qui s'éclate et se répandra dans neuf maisons de Larouche, peut-être plus tard. Le projet sera complété par le restaurant «Chez Margot» qui sera la première pièce du casse-tête et la salle de l'hôtel de ville a vu sa vocation se transformer.

Un symbole: l'art prenait toute la place à l'hôtel de ville. Une grande exposition Arthur Villeneuve, dans un premier temps, des œuvres de la collection de Claude Simard ramenaient ce peintre dans l'actualité. Une maison sera consacrée aux œuvres de Villeneuve bientôt. Une exposition permanente.

Il y a eu aussi les sculptures, les tableaux et les photographies de l'Inde. Une manifestation excep-

tionnelle l'hiver dernier. Et avec «Tout le monde est pourri», une exclusivité au Québec, un concept monté pièce par pièce par Claude Simard qui ne cesse de fouiner partout en Amérique pour trouver des idées et des œuvres inédites et originales. Un curieux toujours en chasse.

Projets

«Le presbytère de Saint-Bruno va devenir une auberge. Les travaux débutent bientôt. Le même concept alliant l'art et le commerce, l'art et le tourisme», explique Daniel Pedneault.

Le déménagement s'est fait l'automne dernier. «Nous allons respecter le concept architectural», dit M. Pedneault. «La tôle et le plastique ont été le fiéau des années 60», ajoute Claude Simard. Une manière de retenir les visiteurs. Il faut tout prévoir

et concevoir. Chaque ajout modifie la vie de Larouche. On ne transforme pas un village en claquant des doigts. «Nous pensons à un autre restaurant. De la nour-



PAIRE

YVON

ypaire@lequotidien.com

riture populaire mais de grande qualité. J'ai trouvé des fours en Californie. Ils sont magnifiques, explique M. Pedneault. Les gens vont être près du feu et recevoir un service particulier. Ce sera original.

La place des antiquités, à l'entrée du village, présente déjà des pièces exceptionnelles.

«Nous avons ramené des antiquités québécoises des États-Unis. Presque tout a été vendu aux Américains dans les années soixante», raconte Daniel Pedneault.

Et les fameux temples indiens? Deux sont arrivés à Larouche en pièces détachées et numérotées. Il y a même un guide pour s'y reconnaître et qui expliquera la marche à suivre à ceux qui auront à reconstruire les temples. «C'est un peu compliqué, raconte l'architecte Daniel Paiement. Nous échangeons beaucoup de correspondances avec l'Inde. Pour apprendre leurs techniques qu'il faut adapter ici à cause de nos hivers.

C'est long. L'architecte surfe avec les idées de Claude Simard depuis un bout de temps.

Daniel Paiement a aussi inspecté le restaurant de l'Étape dans le parc des Laurentides. «Simple- ment un jeu de cubes. C'est assez facile à déménager. Je pen-

sais me heurter à des murs de pierre mais ce n'est pas le cas, dit-il.»

«Nous avons de bonnes chances de l'avoir à Larouche. Il faut bien l'utiliser et respecter l'histoire de ce bâtiment. Le symbole de l'arrêt dans le parc, du repos, est important», précise M. Pedneault.

Dans dix ans, peut-être moins, Larouche sera le cœur artistique et touristique de la région. En attendant, le maire Réjean Lévesque a endossé la veste du rassembleur et du motivateur dans sa communauté. Il faut penser aménagement, inventer un environnement attirant, rue Gauthier.

Comme quoi les arts transforment le monde. «Nous avons la façade d'un temple. Nous allons peut-être l'installer sur un rocher à l'entrée du village. Il faut que ce soit visible», termine Daniel Pedneault en souriant. Oui, Larouche ne sera plus jamais pareil.



AVENIR - On ne transforme pas un village en claquant des doigts. Dans dix ans, peut-être moins, Larouche sera le cœur artistique et touristique de la région, croit le maire Réjean Lévesque.



AUBERGE - Déménagé à Larouche l'automne dernier, le presbytère de Saint-Bruno deviendra une auberge. Les travaux doivent débuter bientôt.